N° 9. MERCREDI. 31 JANVIER 1838.

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les Insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

ALLEMAGNE. — *Francfort*, 23 *janvier*.

On écrit des bords du Rhin, le 17 janvier :

» L'affaire de Cologne continue à mettre la diplomatie en mouvement. La cour de Rome ayant transmis l'allocution du saint-père aux deux grandes puissances catholiques, l'Autriche et la France, en l'accompagnant de brefs particuliers, il paraît que de son côté la Prusse s'est crû obligée de faire des ouvertures à ces deux cours, et à réclamer leurs bons offices pour parvenir à concilier les difficultés en question. A Paris comme à Vienne, on paraît disposé à entrer dans les vues de la cour de Berlin. Mais on semble craindre qu'il ne règne dans la capitale de l'Autriche une secrète influence qui serait contraire aux désirs de la Prusse. Cette dernière puissance ayant donné plus d'une preuve de sa disposition à se rapprocher de la nouvelle dynastie française, le cabinet de Paris aura expédié à Rome des instructions favorables au cabinet de Berlin sur la question de l'affaire de Cologne, et que l'opinion de la France sera d'une grande influence dans la capitale du catholicisme. » (*Courrier allemand.*)

— On écrit de Munster, le 6 janvier :

« On apprend d'une source qui mérite confiance que notre évêque Gaspard Max. baron Droste de Vichering, a notifié hier au gouvernement et au saint-siège, qu'il rétracte l'adhésion qu'il a donnée le 10 juillet 1834 à la convention du 19 juin relativement à l'exécution du bref papal, du 25 mars 1830, concernant les mariages mixtes, et que dès à présent il entend s'en tenir exclusivement à ce bref.

» Mgr. Gaspard Max. est frère de l'archevêque de Cologne. » (*Gazette d'Augsbourg.*)

— On écrit de Constantinople, 18 décembre :

« Les affaires de l'Asie semblent toucher à une solution. Les bruits qui présentent comme imminente une rupture entre le sultan et Mehemet-Ali, gagnent chaque jour plus de consistance, soit que la Porte-Ottomane se flatte de l'espérance d'obtenir des secours étrangers, soit qu'elle compte sur les dispositions favorables des populations musulmanes de l'Asie mineure. Sa conduite est calme et réservée, et bien qu'elle fasse depuis long-tems ses préparatifs, les mesures qu'elle adopte n'ont pas ce caractère de violence qu'on remarque dans celles du pacha d'Egypte. Les plaintes et les reproches respectifs ne permettent pas de préciser de quel côté est venue la provocation, ou bien laquelle des deux puissances désire le plus ardemment la guerre. On s'attend à des changemens importans, notamment dans le département de la guerre, et l'on désigne déjà les troupes qui partiront pour l'Asie mineure. Nous n'avons pas de nouvelles directes des côtes orientales de la Mer Noire, on sait toutefois que de la part de la Russie les opérations militaires se bornent à occuper la ligne de ce côté du Kouban, à conserver le petit nombre des forts construits sur le littoral de l'Abassie, et à intercepter tout envoi de vivres et de munitions destiné aux Circassiens ; on croit généralement ici, et telle est aussi l'opinion des Anglais qui connaissent très-bien la situation des parties belligérantes, qu'au printems prochain la guerre recommencera avec d'autant plus d'ardeur, que les nombreux envois de troupes de l'intérieur de la Russie et de l'Asie au Caucase, et même le voyage récent de l'empereur, semblent indiquer que S. M. prétend s'emparer à tout prix du territoire circassien. Les partisans les plus dévoués des Circassiens ne comptent guères sur leurs efforts héroïques, car ils n'obtiennent aucun secours de l'étranger. » (*Gazette des postes de Francfort.*)

Du 24 — On écrit de Berlin, le 21 janvier :

« L'empereur de Russie a fait distribuer aux pauvres de cette ville 5,000 ducats, et a envoyé à notre bourgmestre la décoration de Ste-Anne de 2e classe, en échange du diplôme de bourgeoisie d'honneur qu'on lui avait décerné il y a quelques mois ; S. M. a fait accompagner ces dons d'une lettre très-flatteuse.

» La petite cour de Gotha est fort animée cette année par la présence de la duchesse Alexandre de Wurtemberg. Cette jeune princesse continue de charmer tous ceux qui l'approchent par la grâce de son esprit et l'affabilité de ses manières. Elle a adopté avec une aisance merveilleuse l'Allemagne, sa nouvelle patrie, et s'exprime, dit-on, dans notre langue avec une facilité et une élégance parfaites.

» Nous avons lu avec surprise, dans la *Gazette de Leipsick*, que le duc Alexandre allait être promu au grade de général-major dans l'armée wurtembergeoise. Il y a plusieurs années que ce prince a été élevé à ce grade dans l'armée russe. Ayant quitté le service de S. M. impériale, il a reçu, en qualité de prince du sang, de son auguste cousin le roi de Wurtemberg, l'autorisation de porter l'uniforme de général wurtembergeois. »

ANGLETERRE. — *Londres*, 23 *janvier*.

Dans la séance du 22 janvier de la chambre des lords, M. le duc d'Argyle a transmis à la chambre la réponse de S. M. à l'adresse qu'elle lui a présentée sur les affaires du Canada.

« Mylords, je vous remercie de l'assurance que vous me donnez de la décision que vous avez prise d'appuyer mes efforts pour mettre fin à la rébellion du Bas-Canada, et pour y rétablir l'ordre et la tranquillité. J'espère, aidée de votre coopération, pouvoir bientôt prendre les mesures les plus propres à rétablir la paix dans cette province, pour la sûreté et le bonheur des habitans de toutes les classes. J'ai éprouvé la plus vive satisfaction en apprenant toutes les preuves de fidélité et de loyauté que m'ont données mes sujets de mes provinces de l'Amérique du Nord, les efforts qu'ils ont faits pour y maintenir mon autorité, excitent ma reconnaissance la plus vive. »

M. le marquis de Lansdown a proposé de présenter une adresse à S. M. pour la prier de donner l'ordre de faire déposer sur la table de la chambre les documens, extraits ou copies des dépêches relatifs à l'expédition de l'Euphrate.

Du 24 — On lit dans le *Globe* de Washington, journal officiel du gouvernement des Etats-Unis, une circulaire en date du 20 décembre 1837, qui ordonne des poursuites légales contre les habitans de Swanton et d'Highgate, de l'état de Vermout, qui auraient fourni des armes et des munitions aux insurgés Canadiens qui s'étaient réfugiés sur le territoire de l'Union, après la bataille de St-Charles du Canada. Par une autre circulaire, en date du 21 décembre, M. John Forsyth ordonne des poursuites contre tous ceux qui auraient, le 12 du même mois, entraîné leurs concitoyens de la ville de Buffalo, état de New-Yorck, à donner des secours en hommes et en munitions de guerre à MM. Mackensie et Rolfe, fugitifs du Haut-Canada. Il recommande, en outre, aux autorités la surveillance la plus active pour empêcher à l'avenir de pareilles manifestations publiques de sympathie envers les insurgés des deux Canada.

— Le paquebot la *Virginie*, qu'on attendait avec tant d'impatience, est enfin entré le 22 à Liverpol. Il a quitté New-York le 26 décembre, et il apporte les journaux de cette date, ainsi que les lettres et des journaux du Canada.

Voici d'abord une dépêche adressée par l'adjudant-général J. Eden au juge-de-paix de Montréal :

« Je suis chargé par le lieutenant-général commandant de vous » annoncer que les troupes sous ses ordres, parties de St-Eustache » et de Carillon, ont marché le 15 sur Grand-Brûlé, et ont fait » halte le même jour à St-Benoit, où les chefs de la rébellion » avaient établi leur quartier-général depuis plusieurs semaines, » mais d'où ils s'étaient enfuis à l'approche de nos troupes.

» Les fermiers qui, par suite des menaces des chefs rebelles » Girod, Girouard, Chenier, Demochelle et Peltier avaient été » obligés d'abandonner leurs habitations, retournent dans leurs » fermes. Le colonel Maitland, comme vous le verrez par le rapport ci-joint, a marché sur Ste-Scholastique, et reviendra à » Montréal par Ste-Thérèse. L'artillerie royale et le 83e régiment, » ainsi que la cavalerie et les carabiniers, sont revenus à Montréal.

» J'ai l'honneur, etc. J. Eden, adjudant-général. »

(Suivent deux lettres dont une de sir John Colborne et qui concerne les mêmes faits.)